

A cause des LR péteux et du RN exhibitionniste, un Insoumis préside la Commission des Finances...

écrit par Christine Tasin | 1 juillet 2022





On le voyait gros comme une maison...

Nous avons annoncé il y a 2 jours que, peut-être que, pour ne pas mettre un Insoumis à la commission des Finances, les LR rompraient enfin le pacte mis en place par le machiavélique Mitterrand et, au lieu de s'allier avec les socialauds pourraient renverser la table et voter pour un candidat commun avec le RN, échappant ainsi à la tyrannie et au chantage du prétendu « front républicain ».

<https://resistancerepublicaine.com/2022/06/27/les-lr-obliges-d-e-pactiser-avec-le-rn-pour-eviter-la-presidence-des-insoumis/>

Las ! Le groupe RN avait son propre candidat et les LR le leur... Comme la Nupes, elle, a fait alliance entre Insoumis, écolos, communistes, socialistes etc; elle l'a emporté et c'est le dégénéré Coquerel qui a le poste. C'est tellement absurde que j'ai envie de rire. Rire pour ne pas pleurer.

Ce n'est pas que j'accorde une importance démesurée à ces distributions de pochettes surprise (1 Président 6 vice-président pour une commission, c'est juste du délire, du temps et de l'argent perdu, mais passons), c'est juste que nous

assistons à la fête foraine au sein de ce qui devrait être la représentation du peuple de France...

C'eût été trop simple, sans doute, si les RN et les LR s'étaient mis d'accord en votant pour une tierce personne, à savoir Charles de Courson. Les Insoumis l'auraient eu dans le baba, avec 20 voix pour Coquerel mais 21 voix pour Courson.

Ce jeudi matin, les 73 membres de la commission des finances se retrouvent à l'Assemblée pour le scrutin. Tout se passe comme prévu. La majorité ne participe pas, chaque groupe d'opposition vote pour son représentant lors des deux premiers tours. LR vote pour Véronique Louwagie (8), La Nupes pour Eric Coquerel (20) et le RN pour Jean-Philippe Tanguy (11). Charles de Courson (Libertés, indépendants, outre-mer et territoires) obtient deux voix : la sienne et celle de son collègue Michel Castellani.

Mais Courson s'est retiré avant le 3ème tour, vert de peur à l'idée d'être élu avec les voix du RN ce con ! LR et RN ont voté chacun pour son candidat... et c'est ainsi qu'un Insoumis est à la tête de la commission des Finances.

Il faut dire que j'hésite : le plus con c'est LR ou le RN ? Figurez-vous que le report des voix sur Courson des LR comme du RN a été évoqué, a été discuté et a même failli être entériné... sauf que **les LR voulaient bien voter pour Courson à condition que cela ne soit pas su, et le RN ne voulait pas d'un vote honteux, voulant que l'accord LR-RN soit rendu public...** Trop c'est trop. Les LR n'étaient pas encore prêts, après 40 ans de diabolisation du RN, à affronter journaliers, politiques, électeurs... et le RN n'en peut plus d'être diabolisé. Tout cela est vrai, mais que de gâchis !

A défaut de majorité absolue, il faut organiser un dernier vote, cette fois à la majorité relative. LR demande alors une suspension de séance. A droite, certains espèrent grappiller

quelques voix de la majorité pour faire gagner Véronique Louwagie. Charles de Courson se dit prêt à apporter sa voix et celle de Michel Castellani à la candidate LR, alors des bruits font état d'une possible participation de certains députés de la majorité. Tous n'ont en effet pas quitté la salle de la commission.

Mais la majorité se plie à l'usage. D'autres suspensions de séance suivent, demandées par le RN ou LR. Le parti d'extrême droite aimerait incarner un barrage à Eric Coquerel, et cherche une majorité. Un constat s'impose vite : jamais la droite ne lui accordera ses suffrages. Toutes les hypothèses sont balayées, comme un front anti-LFI avec Charles de Courson comme bélier – l'addition des voix LR-RN ne suffit pas à battre la Nupes – ou une présidence tournante. **Le Rassemblement national accepte le principe, mais exige que cet accord soit public, et assumé par la droite. Impossible, chez LR, de mêler publiquement ses voix à celles de l'extrême droite.**

Mais l'honneur des LR est sauf, comme l'explique sans état d'âme l'Express :

En ne joignant pas leurs suffrages à ceux du Rassemblement national pour éviter l'élection de l'Insoumis Eric Coquerel, les huit élus des Républicains ont préservé leur parti d'une dangereuse polémique.

Avec 21 voix, le député Insoumis de Seine-Saint-Denis l'a emporté au troisième tour devant son adversaire RN Jean-Philippe Tanguy (11 voix). Les élus LR sont restés fidèles jusqu'au bout à leur candidate Véronique Louwagie (9 voix, dont les 8 LR). La gauche a eu gain de cause. Le piège a été évité, même si la fin du scrutin a tourné à l'imbroglie.

https://www.lexpress.fr/actualite/politique/eric-coquerel-elu-a-la-commission-des-finances-lr-s-evite-une-crise-de-nerfs_2176212.html

« *Dangereuse polémique, piège.* ».. On n'est pas sortis de l'auberge, les amis.